

Cinéma 1999 Des projections en 35 mm au bar le Ritz PDB

Guilhem Caillard

Number 315, September 2018

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/89223ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (print)

1923-5100 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Caillard, G. (2018). Cinéma 1999 : des projections en 35 mm au bar le Ritz PDB. *Séquences : la revue de cinéma*, (315), 43–43.

Cinéma 1999

Des projections en 35 mm au bar le Ritz PDB

GUILHEM CAILLARD

Un mardi soir de juillet, le Bar Le Ritz PDB sur la rue Jean-Talon à Montréal affiche complet. Ils sont près d'une centaine à s'être présentés. Quelques chanceux parviennent encore à se glisser entre les clients assis aux tables et sur le sol du local exigu. Tous sont venus voir *Scream* de Wes Craven (1996), projeté en pellicule 35 mm. Une rare occasion de (re)découvrir ce film culte dans son format d'origine. Le public est composé de cinéphiles, des habitués du bar, des curieux. La moyenne d'âge est de 30 ans et l'enthousiasme est à son comble. La scène se reproduit une fois par mois, avec toujours le même succès : si justement intitulée « *Cinéma 1999* », l'initiative existe depuis trois ans, mais jouit depuis peu d'une notoriété grandissante.

C'est l'œuvre de deux passionnés. D'abord Nicolas Krief, réalisateur (*Séfarade*, *Mon dîner au parc*), chroniqueur cinéma à Radio-Canada (émission *Nouvelle-Vague*), et coscénariste de *Jusqu'au déclin*, un premier long métrage en pré-production. Son comparse Éric K. Boulianne a participé à l'écriture des films *Prank* et *De père en flic 2*. En août 2016, ils assistent ensemble à la projection au Ritz de *Face/Off* réalisé par John Woo. Adam Abouaccar, un étudiant en conservation cinématographique de l'Université Concordia, est alors responsable des ces soirées. « Après la projection, Éric et moi sommes allés lui parler. On s'est rendu compte que nous avions une vision du cinéma assez similaire. Nous aimions beaucoup son projet. Quand on a appris qu'il s'en allait à Toronto, nous avons décidé de reprendre cette initiative qui nous paraissait passionnante et essentielle dans un coin de Montréal – les quartiers Villeray, Parc-Extension et Mile-Ex – où il n'y a pas de cinéma », raconte Nicolas Krief.

Les deux cinéphiles collaborent avec la compagnie montréalaise Services de Films Robert, dirigée par Robert Miniaci, un expert reconnu spécialisé en équipements de projection cinématographique. Les séances de *Cinéma 1999* offrent un double spectacle : le film, mais aussi le projecteur, placé au centre du bar, ainsi que

Robert Miniaci lui-même qui manie la pellicule dans la pénombre et change en direct les bobines pour assurer la continuité. Un tableau inhabituel qui ne manque pas de susciter la curiosité des spectateurs : les regards oscillent entre l'écran et l'appareil dont on a tendance à oublier l'aspect en ces temps du tout-numérique. Selon Nicolas Krief, un pur retour à la pratique du cinéma : « cette disposition remet la pellicule sur le devant de la scène. Le projecteur qui est en plein milieu fascine les gens, et surtout le bruit que tout le monde peut entendre. Ce sont des retrouvailles avec la texture de la pellicule, son grain, des sensations complètement différentes que lors d'une projection en format DCP. » À ceci s'ajoute l'atmosphère chaleureuse et conviviale du bar.

Le succès de l'aventure est aussi lié à la programmation : du cinéma d'auteur populaire, bien souvent des années 1990 (*Starship Troopers* de Paul Verhoeven), mais pas toujours. *Chansons du deuxième étage* (2000) du Suédois Roy Andersson a été présenté il y a quelques mois, mais aussi le documentaire québécois *À l'ouest de Pluton* (2008), qui raconte une journée complète dans la vie d'adolescents. En 10 ans, ce titre est devenu culte. « À l'ouest de Pluton est à ce jour notre plus belle séance, aussi parce que les réalisateurs Henry Bernadet et Myriam Verreault étaient présents pour échanger avec le public. » En novembre 2017, Nicolas Krief recevait sur la petite scène du Ritz le réalisateur français Michel Hazanavicius pour la projection de son film interdit *La classe américaine* (1993), un autre moment fort.

Cinéma 1999 cherche à montrer des œuvres qu'on ne voit plus souvent. Cet automne, *Predator* de John McTiernan (1987) sera présenté pour faire écho à la sortie en salles du quatrième volet de la franchise. Et comme à l'habitude, la copie proviendra de chez un collectionneur privé des aux États-Unis. À l'entrée, les spectateurs pourront se procurer une affiche originale signée par Connor Willumsen : depuis le lancement des soirées, l'illustrateur montréalais propose son interprétation originale du film présenté. Voilà de quoi rendre l'expérience encore plus ludique. ▲

... depuis le lancement des soirées, l'illustrateur montréalais propose son interprétation originale du film présenté. Voilà de quoi rendre l'expérience encore plus ludique.



© Connor Willumsen, mars 2018